

Simo Sagahigan ogimak

Nias (Cabwesi) Papatie

Il est possible qu'il ait commencé à être chef vers 1912-13

1938-1959: Nick Papatie

1959-1960: Joe Kisik

1960-1971: Georges Papatie

1971-1974: Jean Papatie

1974-1977: Louis Jérôme

1977-1980: Dumont Wabanonik

1980-1987: Jean Papatie

1987-1992: Louis Jérôme

1992-1999: Simon Anichinapéo

2000-2003: Lucien Wabanonik

2003-2007: Daniel Pien

2007-2010: Brian Dumont

2011-2016: Salomé McKenzie

2016 - : Adrienne Jérôme

Saviez-vous que les premiers chefs du Lac-Simon n'étaient pas payés ?

Avant, les chefs faisaient leur travail **bénévolement**. Le poste de chef de bande n'est devenu un emploi à temps plein que dans les années 1970, parfois 1980. Auparavant, les chefs devaient trouver un travail rémunéré pour subvenir à leurs besoins.



Comment devenait-on chef ?

Avant, l'implantation du système d'élection qui permet aujourd'hui d'élire un chef, les Anicinabek du Lac-Simon fonctionnaient autrement. Le statut de chef était transmis de manière **héréditaire** de père en fils. Malgré tout, on raconte que, pour devenir chef, la personne devait être nommée et son nom était soumis aux autres membres du groupe. On leur demandait s'ils étaient d'accord avec le nouveau chef. Les chefs devaient avoir beaucoup de connaissances que ce soit au niveau des territoires, des médecines, etc. On dit aussi que c'était important que le chef vienne et vive à Lac-Simon. Alors qu'il avait seulement 23 ans, Jean Papatie a été le dernier chef héréditaire du Lac-Simon.

Et les femmes?

Jusqu'à récemment, les chefs étaient toujours des hommes, mais les **femmes** avaient tout de même un rôle important de soutien et de consultation. Puis, dans les années 1980, une première femme, Jeannette Brazeau Papatie, a été élue comme conseillère. Quelques années plus tard, Marie-Jeanne Mathew Papatens est devenue conseillère à son tour.